

27 novembre 2020



## Les Amazighs (Berbères du Nord ; Djebel Nefoussa)

### **Avertissement**

*Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.*

*Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. [https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes\\_directrices\\_europeennes.pdf](https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf) ], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.*

*Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.*

*La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.*

## Table des matières

1. Informations générales .....	3
2. Situation et rôle des Amazighs (du régime de Kadhafi à nos jours) .....	4
2.1 Sous le régime de Kadhafi : mesures discriminatoires et répressives à l'encontre de la communauté et la culture Amazighe .....	4
2.2 En 2011, une participation active à la Révolution libyenne.....	5
2.3 Depuis 2014 : positions défensives contre les offensives de Haftar et rapprochement prudent avec le GEN .....	6
Bibliographie .....	9

**Résumé :** Cette note s'intéresse aux Berbères du Nord, et n'inclut pas les Berbères résidant au Sud (« Touaregs »). Les Berbères du Nord, ou Amazighs, représentent jusqu'à 10% de la population libyenne, soit 600 000 personnes. Ils sont principalement installés au sud-ouest, dans la région montagneuse du Djebel Nefoussa et à proximité de la ville côtière de Zouara (Zuwara), à 100 km à l'ouest de Tripoli. D'obédience musulmane ibadite, ils peuvent également être locuteurs de la langue amazighe (dite tamazight). Marginalisés et discriminés sous le régime de Kadhafi, ils participent activement à la révolution libyenne de 2011. Depuis la chute de Kadhafi, les Amazighs revendiquent la reconnaissance de leurs droits culturels et linguistiques. Depuis 2014, face aux offensives des forces pro-Haftar, et l'hostilité des unités madkhalistes salafistes, ils combattent aux côtés du Gouvernement d'Entente Nationale, tout en gardant une certaine distance, ayant vu leurs aspirations politiques déçues.

**Abstract :** This report focuses on the Berber (Amazigh) community in Libya's North. It does not address the Berbers living in the South (also known as "Tuaregs"). Berbers in the North comprise up to 10% of the Libyan population, that is to say up to 600,000 people. They mainly live in the South-West, in the mountainous region of Jabal Nafoussa, and close to the coastal city of Zuwara, 100km West of Tripoli. Amazighs are Muslim Ibadites, and may also be Amazigh-speakers (the Amazigh language is also known as Tamazight). Marginalized and discriminated against under Gaddafi's rule, they played an active role during the Libyan Revolution in 2011. Since the fall of Gaddafi, Amazighs have been fighting for the recognition of their cultural and linguistic rights. Since 2014-2015, they have sided with the Government of National Accord (GNA) against the offensives of pro-Haftar forces and against hostile Madkhalist Salafist armed groups. However, they maintain a certain distance with the GNA, as their political ambitions have been disappointed.

**Nota :** La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

## 1. Informations générales

Les Berbères ou Amazighs<sup>1</sup> (Imazighen) sont un peuple indigène d'Afrique du Nord, implanté principalement au Maroc, en Tunisie en Algérie, en Libye et en Egypte.<sup>2</sup> Ils représentent jusqu'à 10% de la population libyenne, soit 600 000 personnes.<sup>3</sup> Les Amazighs peuvent également être locuteurs de la langue amazighe (dite tamazight), bien que peu soient en mesure d'écrire cette langue ou de la lire, selon plusieurs sources.<sup>4</sup> Cette note s'intéresse aux Berbères du Nord, et n'inclut pas les Berbères résidant au Sud, aussi connus sous le nom de « Touaregs ».<sup>5</sup>

### 1.1 Implantation géographique

Sur le territoire libyen, les Amazighs du Nord sont principalement installés au sud-ouest, dans la région montagneuse du Djebel Nefoussa (*Jabal Nafoussa ; Jebel Nefusa ; Jabal Nafusah*) et à proximité de la ville côtière de Zouara (*Zuware*), à 100 km à l'ouest de Tripoli. La capitale libyenne est également dotée d'une « forte communauté Amazigh ».<sup>6</sup> La communauté berbère est présente sur la zone frontalière avec la Tunisie, près de Zouara, zone stratégique notamment pour l'économie et la contrebande. La ville de Zouara, qui dispose d'un port et d'un aéroport, est par ailleurs située à proximité du champ pétrolier et gazier Mellitah. Selon le média *Middle East Eye*, après la chute du régime de Mouammar Kadhafi en 2011, les Berbères subissent régulièrement des attaques de la part des « forces loyales à Tripoli ou à Tobrouk » qui cherchent à contrôler ces zones clés pour leurs activités de contrebande.<sup>7</sup> A titre d'exemple, le site d'informations *Courrier du Rif* affirme que des affrontements entre Berbères et forces loyales au Gouvernement d'Entente Nationale (GEN), dont la Force spéciale de dissuasion (FSD)/« Al-Rada » dirigée par des madkhalistes, ont lieu à proximité de Zouara, sans doute pour des raisons économiques, sans plus de précisions.<sup>8</sup>

### 1.2 Obédience religieuse

Contrairement à la majorité des Libyens, de confession sunnite de rite malikite, les Amazighs sont d'obédience religieuse ibadite. Selon le chercheur Thierry Desrues, « l'ibadisme est un courant minoritaire de l'islam qui, en Afrique du Nord, n'existe que chez les Amazighs ».<sup>9</sup>

A ce titre, les Amazighs craignent l'influence croissante du courant madkhaliste salafiste, hostile à leur tradition ibadite et présent au sein du GEN et des forces alliées au maréchal Haftar. Fondé par le prédicateur saoudien Radi bin Hadi Al-Madkhali dans les années 1990, le mouvement madkhaliste est un courant rigoriste et ultra-conservateur. Depuis août 2012, des militants madkhalistes sont notamment responsables de la destruction de lieux

---

<sup>1</sup> Amazighs signifie « hommes libres » ou « peuple libre » en berbère. Cf. Al-Monitor, 28/04/2019, [url](#)

<sup>2</sup> Nationalia, 23/05/2019, [url](#)

<sup>3</sup> Les estimations varient entre 200 000 et 1,5 million (soit un quart de la population libyenne). Fanack, 12/09/2019, [url](#) ; Middle East Eye, 16/01/2018, [url](#)

<sup>4</sup> The Atlantic, 30/11/2011, [url](#) ; Courrier du Rif, 02/02/2020, [url](#)

<sup>5</sup> D'après le chercheur Thierry Desrues, deux groupes amazighophones coexistent en Libye : « le plus important (sans doute plus de 90 % des amazighophones) se trouve principalement dans le nord-ouest du pays, dans la région de Zouara et de l'Adrar Nefoussa, ainsi que dans la diaspora qui a migré à Tripoli. Le second groupe, les Touaregs libyens, se situe dans le sud-ouest. Il est extrêmement minoritaire dans le pays (peut-être autour de 20 000 personnes) ». DESRUES T., 2017, [url](#)

<sup>6</sup> Middle East Eye, 27/01/2020, [url](#)

<sup>7</sup> Middle East Eye, 16/01/2018, [url](#) ; Middle East Eye, 05/01/2018, [url](#) ; Al-Monitor, 28/04/2019, [url](#)

<sup>8</sup> Courrier du Rif, 02/02/2020, [url](#)

<sup>9</sup> Selon Nationalia, « l'ibadisme est une branche de l'islam qui est dite avoir été fondée avant le schisme sunnite-chiite » Selon la chercheuse Valerie Hoffman, « en théorie, on pourrait dire que l'ibadisme est une vision rigoriste et conservatrice de l'islam, mais en pratique, ils ont été dans l'histoire très tolérants. » Nationalia, 23/05/2019, [url](#) ; DESRUES T., 2017, [url](#)

de culte soufis en Tripolitaine et en Cyrénaïque, à l'instar de Zliten et Tripoli. Certaines unités de l'Armée Nationale Libyenne (ANL) du général Kalifa Haftar se revendiquent du madkhalisme – ainsi que plusieurs hauts gradés. Plusieurs combattants de la force Al-Rada, présentée comme l'une des forces « les plus puissantes et les plus craintes de Tripoli », et loyale au GEN, sont également d'obédience madkhaliste.<sup>10</sup>

## 2. Situation et rôle des Amazighs (du régime de Mouammar Kadhafi à nos jours)

### 2.1 Sous le régime de Mouammar Kadhafi : mesures discriminatoires et répressives à l'encontre de la communauté et la culture amazighe

Sous le régime de Mouammar Kadhafi (1969-2011), l'enseignement de la langue berbère, l'usage de prénoms, livres, symboles, traditions, et fêtes berbères sont proscrits. Les activistes et intellectuels amazighs, accusés d'être des traîtres, des espions, voire des séparatistes, sont également menacés, victimes d'arrestations arbitraires, de disparitions forcées et d'assassinats. A titre d'exemple, le média indépendant Fanack cite le cas de l'activiste amazigh Salem Madi, qui est arrêté et détenu pendant dix ans par le régime libyen dans les années 1980 pour avoir revendiqué les différences culturelles entre culture amazighe et culture arabe.<sup>11</sup> Selon le chercheur Thierry Desrues, « sous la férule de ce système autoritaire, la langue et la culture amazighes ont été niées et leurs défenseurs persécutés pendant près de quarante ans ».<sup>12</sup> Le régime du Colonel Kadhafi impose une « identité nationale centrée sur l'arabité », comme l'explique la même source :

« Comme l'intitulé du régime établi par Kadhafi le laissait deviner, « Grand Etat des masses, arabe, libyen, populaire et socialiste » (1973-2011), **l'identité des Amazighs de Libye n'avait pas de reconnaissance officielle. Qui plus est, celle-ci n'était pas seulement niée, elle était violemment combattue par le « Guide de la révolution » en personne qui exérait l'amazighité.** Parmi les nombreuses déclarations de celui-ci, on mentionnera tour à tour que les Amazighs avaient disparu il y a des siècles, qu'il s'agissait de populations arabes venues du Yémen ou d'une invention coloniale réactualisée périodiquement par le complot impérialiste qui ne cessait de menacer le pays. Concrètement, en 1985 il affirma que la langue amazighe était un « poison », puis en 1997 que les défenseurs de celle-ci étaient des « collaborateurs de la France, des Etats-Unis et d'Israël ». Enfin, en 2010, il informa des journalistes marocains que les Amazighs « ont disparu et n'existent plus ». [...] **les comités révolutionnaires, véritables relais locaux de son pouvoir, avaient l'ordre de surveiller la population et de traduire devant la justice ceux qui refusaient l'assimilation en manifestant un attachement à leur langue et leur culture amazighes [...] l'usage du tamazight a été exclu de la vie publique officielle (de l'administration, du système éducatif, des médias, de l'édition, etc.) et de l'état civil (loi n° 24-1994) qui interdisait aux parents de donner des prénoms amazighs à leurs enfants, tandis que la toponymie était arabisée (l'Adrar Nefoussa a été rebaptisé la « montagne de l'ouest » [Djebel Nefoussa]) [...]** À partir de 2005, le régime a tenté de prendre langue avec des représentants de la mouvance amazighe au niveau international. Ces initiatives sans lendemain ont été l'objet de polémiques. [...] L'avenir montrera rapidement qu'il s'agissait d'un leurre, la pression policière à l'encontre des militants à l'intérieur du pays n'ayant pas cessé. **A la veille du soulèvement de février 2011, défendre l'amazighité conduit toujours en prison ou en exil.** »<sup>13</sup>

<sup>10</sup> Al Monitor, 28/04/2019, [url](#) ; Fondation pour la Recherche Stratégique, 17/05/2020, [url](#)

<sup>11</sup> DESRUES T., 2017, [url](#) ; Fanack, 12/09/2019, [url](#) ; PAGANO C., 2018, p.64, [url](#) ; Al-Monitor, 28/04/2019, [url](#) ; Courrier du Rif, 02/02/2020, [url](#) ; Middle East Eye, 16/01/2018, [url](#)

<sup>12</sup> DESRUES T., 2017, [url](#)

<sup>13</sup> DESRUES T., 2017, [url](#)

Le média américain *The Atlantic* explique que les politiques de Mouammar Kadhafi poussent « de nombreux Amazighs à renoncer à apprendre à leur enfant le Tamazight, peu ont appris à le lire et l'écrire, et personne ne pouvait promouvoir la culture en public – il y avait une ignorance massive concernant l'Amazigh et, de temps en temps, du harcèlement. »<sup>14</sup>

## 2.2 En 2011, une participation active à la Révolution libyenne

Selon plusieurs sources, l'ampleur des discriminations subies par les Amazighs sous le régime de Kadhafi explique que de nombreux berbères libyens, du Djebel Nefoussa jusqu'à Zouara, aient choisi de soutenir et participer à la révolution dès février 2011.<sup>15</sup> Pour Thierry Desrues, les forces armées amazighes sont « aux avant-postes du soulèvement », avec la création de « conseils militaires locaux appuyés par des officiers déserteurs ». En s'alliant avec leurs voisins arabes et avec les milices de Zintan et de Misrata, afin de renverser le régime, les Amazighs créent des milices qui participent notamment à l'assaut final et à la libération de Tripoli en août 2011.<sup>16</sup> Selon *The Atlantic*, les villes du Djebel Nefoussa sont parmi « les premières à se déclarer libérées ». Plusieurs sources soulignent que les combats font subir de lourdes pertes aux Amazighs, et provoquent le déplacement d'une partie de leur population.<sup>17</sup> Plus généralement, pour le spécialiste de la Libye Wolfram Lacher, avant 2014, le rôle sécuritaire des Amazighs se limite très largement à celui de la Force nationale mobile (FNM ; *National Mobile Force* ; NMF), qui comprend des membres des villes amazigh et de Zouara, ainsi que de plusieurs villes côtières.<sup>18</sup>

Cette participation à la Révolution libyenne bouleverse « les représentations hégémoniques d'une société « arabe » homogène ». L'engagement des milices amazighes confère aux Amazighs une légitimité politique nouvelle, et leur permet pour la première fois de « s'exprimer publiquement dans leur langue et manifester leur identité. »<sup>19</sup> Le renouveau de l'activisme amazigh amène à de nombreuses initiatives éducatives, culturelles et médiatiques, avec notamment la création d'associations, de cours de langue, de journaux, et de centres culturels.<sup>20</sup> Le média américain *The Atlantic* parle d'un « réveil culturel Amazigh » inédit en Libye depuis 2011.<sup>21</sup>

Les Berbères du Nord reconnaissent dès sa promulgation l'autorité du Conseil national de transition (CNT) en mars 2011.<sup>22</sup> Cependant, en août de la même année, le projet constitutionnel du CNT divise et inquiète les Amazighs, ainsi que l'explique Thierry Desrues : « l'énonciation de l'arabe comme seule langue officielle et de l'islam (sous-entendu sunnite) comme religion de l'Etat aboutit à la relégation du tamazight et de l'ibadisme à des positions subordonnées et contingentes qui dépendront de la bienveillance d'un futur régime démocratique ». En novembre 2011, le gouvernement provisoire n'accorde pas plus de place aux Amazighs : « il ne fait aucune place aux représentants amazighs, à la berbéricité de la Libye ou à la langue amazighe. La tenue de manifestations d'envergure à Tripoli n'y change rien. Les revendications amazighes ne sont pas satisfaites ». Ainsi que le souligne le spécialiste, « au contraire, des discours surannés de l'ancien régime sont repris par les nouveaux dirigeants pour dénoncer la main du

---

<sup>14</sup> The Atlantic, 28/11/2011, [url](#)

<sup>15</sup> DESRUES T., 2017, [url](#) ; PAGANO C., 2018, p.64-65, [url](#)

<sup>16</sup> Selon Dida Badi, l'alliance avec les milices de Zintan s'apparente à une alliance de circonstances, Zintan constituant un groupe rival et générant de la méfiance chez les Berbères du Nord. Par ailleurs, Il mentionne également dès 2011 des efforts limités de rapprochement des Amazighs avec les Touaregs libyens et sahéliens, alliés historiques de Zintan. Cf. BADI D., 01/2017, [url](#) ; PAGANO C., 2018, p.58, [url](#) ; The Atlantic, 30/11/2011, [url](#)

<sup>17</sup> The Atlantic, 28/11/2011, [url](#) ; Middle East Eye, 23/01/2020, [url](#)

<sup>18</sup> LACHER W., 2020, pp.163-72

<sup>19</sup> DESRUES T., 2017, [url](#)

<sup>20</sup> The Atlantic, 30/11/2011, [url](#) ; DESRUES T., 2017, [url](#) ; PAGANO C., 2018, p.64-65, [url](#)

<sup>21</sup> L'idée mise en avant est qu'il y a non seulement des revendications linguistiques et culturelles, mais également la volonté de certains activistes de faire évoluer le récit historique identitaire libyen en essayant de prouver que leurs compatriotes arabes et africains, sont également « berbères » The Atlantic, 28/11/2011, [url](#)

<sup>22</sup> The Atlantic, 30/11/2011, [url](#) ; DESRUES T., 2017, [url](#) ; PAGANO C., 2018, p.64-65, [url](#)

séparatisme ou de la réaction et du colonialisme dans la prétention à vouloir constitutionnaliser la langue et la culture amazighe ».<sup>23</sup>

Créée en 2013, l'Assemblée Constitutionnelle n'accorde aux Amazighs que deux sièges sur 60. Cette répartition fait l'objet de vives critiques auprès de la communauté berbère, qui considère que cela ne lui permet pas de défendre ses intérêts, malgré le rôle qu'elle a joué lors de la Révolution libyenne. Le Haut Conseil des Amazighs de Libye<sup>24</sup> (HCAL ; Conseil Suprême des Amazighs), également constitué en 2013, jugeant que les Amazighs ne peuvent influencer au sein de la future assemblée, boycotte les élections de l'Assemblée constituante, puis les élections parlementaires qui ont lieu le 25 juin 2014. Parmi les revendications des Amazighs, on compte notamment la volonté d'inclure la langue et la culture berbère à égalité avec la langue et la culture arabe.<sup>25</sup> Selon le chercheur Thierry Desrues, « depuis l'insurrection de 2011, les porte-parole de la cause amazighe en Libye ont posé l'officialisation du tamazight, un État aconfessionnel, la représentation équitable au sein des institutions et l'autogouvernement régional comme autant de revendications intangibles. Cette fermeté vise à compenser la faiblesse démographique des locuteurs de la langue amazighe et l'hostilité dont fait preuve à leur encontre une partie importante de la population arabophone, relayée par des partisans du panarabisme, de l'islamisme et du salafisme. »<sup>26</sup>

### 2.3 Depuis 2014 : positions défensives contre les offensives de Haftar et rapprochement prudent avec le GEN

En termes politiques, le HCAL appelle au boycott des élections de l'Assemblée constituante au début de 2014.<sup>27</sup> La même année, les craintes des Berbères vis-à-vis du nationalisme arabe sont de nouveau exacerbées par le renforcement de l'influence du maréchal Haftar, alors que celui-ci consolide son contrôle sur « l'Armée Nationale libyenne » (ANL).<sup>28</sup> Kalifa Haftar est accusé de reprendre à son compte la rhétorique de Mouammar Kadhafi, notamment sur les Amazighs.<sup>29</sup> Plusieurs sources berbères rappellent que le nom officiel de l'ANL, qui n'est pas usité, n'est pas « Armée Nationale Libyenne », mais « Forces Armées Arabes Libyennes », « preuve supplémentaire » selon eux, que le projet du maréchal ne laisse aucune place pour les revendications des communautés minoritaires.<sup>30</sup> En mai 2014, lors du lancement de l'Opération Al-Karama, dirigée par Kalifa Haftar, les Amazighs restent relativement à l'écart du conflit, bien que quelques « centaines d'hommes » issus de villes amazighes - la plupart d'entre eux associés avec la Force nationale mobile (FNM), combattent contre les forces de Zintan à « Tripoli, Kikla et à la base aérienne de Wutiya. ».<sup>31</sup>

---

<sup>23</sup> DESRUES T, 2017, [url](#)

<sup>24</sup> Parfois également traduit par « Conseil Suprême des Amazighs »

<sup>25</sup> Selon un rapport des Nations Unies, « En juillet 2013, le Congrès général national a adopté la loi no 18 pour répondre aux préoccupations soulevées par ces communautés. Cette loi reconnaît les langues des trois communautés comme des « composantes linguistiques et culturelles de la société libyenne » et impose à l'État de soutenir, de promouvoir et de protéger leur patrimoine culturel et linguistique. En outre, la loi électorale applicable à l'Assemblée constituante et à ses 60 membres, adoptée par le Congrès en juillet 2013, prévoit une représentation égale des trois régions historiques de la Libye, à savoir la Tripolitaine, le Fezzan et la Cyrénaïque. Deux sièges ont été réservés à chacune des communautés amazighe, toubou et touareg. Cependant, au moment de la rédaction du présent document, des groupes de ces communautés s'opposaient à ces dispositions législatives au motif qu'elles n'offraient pas de garanties suffisantes pour protéger leurs droits.» cf. Assemblée Générale des Nations Unies, 13/01/2014, p.5-6, [url](#) ; DESRUES T, 2017, [url](#) ; Fanack, 12/09/2019, [url](#)

<sup>26</sup> DESRUES T, 2017, [url](#)

<sup>27</sup> DESRUES T, 2017, [url](#)

<sup>28</sup> Le Figaro, 05/04/2019 [url](#) ; Le Figaro, 09/04/2019, [url](#) ; PACK Jason, Italian institute for international political studies (ISPI), 31/05/2020, [url](#)

<sup>29</sup> Courrier du Rif, 02/02/2020, [url](#)

<sup>30</sup> Clingendael, p.1, 01/2020, [url](#) ; Fanack, 12/09/2019, [url](#) ; Libya Observer, 06/02/2019, [url](#)

<sup>31</sup> Par la suite, la FNM se fracture en 2016-17, perdant ses composantes opposées à Aube de la Libye puis au GEN, et ne demeure qu'à Tripoli. Cf. LACHER W., 2020, pp.163-72

En 2015, lors du processus politique menant à l'Accord de Skhirat<sup>32</sup>, les Amazighs, exclus des négociations, se distancient du GEN.<sup>33</sup>

En juillet 2017, une fatwa du Conseil Suprême des fatwas, proche de l'ANL, publiée sur le site du ministère des Affaires religieuses, qualifie l'ibadisme de « confession « dépravée et aberrante ». La fatwa ajoute qu'il n'est pas permis pour les musulmans de « faire la prière dans les mosquées derrière un prêcheur Ibadite ». <sup>34</sup> Les croyants ibadites, dont font partie les Amazighs, sont qualifiés d'« infidèles sans dignité ». <sup>35</sup> Le HCAL dénonce cette fatwa, qu'il décrit comme un « appel clair au génocide des Amazighs », et « qualifie l'ANL "d'organisation terroriste" ». <sup>36</sup> La fatwa est également dénoncée par le GEN. <sup>37</sup>

En avril 2019 débute l'offensive des troupes du maréchal Haftar sur Tripoli. A l'ouest de Zouara, le 13 avril 2019, des tirs de roquettes visant la base militaire Abd Al-Samad, dirigés par des groupes armés pro-Haftar, font plusieurs blessés. <sup>38</sup> Les Amazighs se rapprochent du GEN et mobilisent à nouveau leurs forces armées défensives<sup>39</sup>. Selon le chercheur Wolfram Lacher, leurs membres rejoignent de nouveau la FNM ou des bataillons de villes individuelles telles que Kabaw ou Jadu, qui combattent sur la ligne de front Tripoli-Gharyan. Néanmoins, nombre de ces forces demeurent dans les villes amazighes et leurs alentours pour les défendre contre la menace de zones voisines contrôlées par des forces loyales à Haftar. <sup>40</sup> L'ancien ambassadeur libyen Ibrahim Mousa Said Grada, cité par le média Middle East Eye, affirme que ce rapprochement avec le GEN se réalise « malgré le sentiment d'exclusion et d'ostracisme ressenti de la part de ce gouvernement [par les Amazighs] ». Cette source cite, parmi les raisons de ce choix, le refus de retourner à une période de persécution comme sous le régime de Kadhafi, une opposition et des craintes face au discours jugé « arabiste et xénophobe » de Haftar, de même que « l'émission de fatwas appelant à l'expiation des Amazighs du nord de la Libye », en 2017. Il insiste sur l'existence d'un sentiment de méfiance envers le GEN, dont la « doctrine islamo-nationaliste, non civile, [...] ne reconnaît nullement la diversité culturelle et linguistique », mais explique que cette méfiance est contrebalancée par une hostilité forte aux forces de Haftar. <sup>41</sup> Un second chercheur berbère, Younes Nanis, affirme qu'avec le GEN, « les Amazighs ne sont pas pris en considération, mais qu'au moins ils ne sont pas menacés. Avec l'ANL, qui est surtout constituée de composantes pro-Kadhafi durant la guerre de 2011 qui cherchent à se venger des villes de l'Ouest, et les madkhalistes, nous sommes directement menacés ». <sup>42</sup> Selon la chercheuse et militante amazighe Asma Khalifa, interrogée par Fanack en 2019, beaucoup de fausses allégations et théories du complot circulent concernant les intentions des Amazighs, accusant notamment la communauté amazighe à chercher à établir un « royaume au Nord de l'Afrique », et à « se débarrasser des Arabes ». <sup>43</sup>

En février 2020, le HCAL annonce qu'il a fait un appel à la mobilisation de ses troupes afin de se défendre en cas d'attaques de milices pro-Haftar. <sup>44</sup> En 2020, l'organisation non gouvernementale *Groups Under Threats*, qui effectue un classement concernant les pays dont les minorités sont le plus susceptibles d'être ciblées par des violences, évalue la Libye

---

<sup>32</sup> L'Accord de Skhirat, censé permettre le règlement de la crise libyenne, est signé au Maroc, en décembre 2015, entre les délégations issues de camps rivaux. L'accord vise en premier lieu à « poser les bases d'un gouvernement national ». Il conduit à la formation d'un gouvernement d'union nationale conduit par Fayez El-Sarraj. DESRUES T., 2017, [url](#) ; Le Monde, 16/12/2015, [url](#)

<sup>33</sup> Middle East Eye, 27/01/2020, [url](#)

<sup>34</sup> RFI, 12/07/2017, [url](#)

<sup>35</sup> Courrier du Rif, 02/02/2020, [url](#)

<sup>36</sup> RFI, 12/07/2017, [url](#) ; Libya Observer, 12/07/2017, [url](#)

<sup>37</sup> Courrier du Rif, /02/2020, [url](#)

<sup>38</sup> Fanack, 12/09/2019, [url](#)

<sup>39</sup> Selon « Wael Abou Zeid, un chercheur libyen habitant à Zouara, affirme que les Amazighs de Libye « sont hostiles à Haftar parce que son idéologie est exclusive, basée sur une pensée nationaliste arabe, ce qui ressort du nom même de son armée, les forces armées arabes. » » Middle East Eye, 27/01/2020, [url](#)

<sup>40</sup> LACHER W., 2020, pp.163-72

<sup>41</sup> Middle East Eye, 27/01/2020, [url](#)

<sup>42</sup> Al-Monitor, 28/04/2019, [url](#)

<sup>43</sup> Fanack, 12/09/2019, [url](#)

<sup>44</sup> Libya Observer, 25/02/2020, [url](#)

comme étant le 10<sup>ème</sup> pire pays. L'ONG souligne que les Berbères sont l'une des « communautés à risques » de subir des violences, du fait d'une situation sécuritaire particulièrement dégradée et délétère depuis l'offensive de Haftar à Tripoli en 2019.<sup>45</sup>

Plus généralement, depuis 2011, plusieurs sources relèvent que les revendications culturelles et linguistiques des Amazighs n'ont toujours pas abouti. Selon Middle East Eye en 2018, « [les Amazighs] se battent toujours également pour obtenir leurs droits linguistiques : les projets de Constitution libyenne, en cours de révision, n'ont montré aucun signe de reconnaissance du tamazight, la langue amazighe. [Début janvier 2018], un activiste amazigh a été enlevé par des forces loyales au gouvernement oriental de Tobrouk, et accusé d'espionnage pour avoir utilisé cette langue. »<sup>46</sup> Un berbère interrogé par Middle East Eye en 2018 évoque la forte suspicion des non-locuteurs lorsqu'ils entendent la langue berbère.<sup>47</sup> Certaines femmes amazighes sont victimes de violences sexuelles du fait de leur appartenance à la communauté berbère, à l'instar d'autres communautés minoritaires.<sup>48</sup>

---

<sup>45</sup> Amazigh World News non daté, [url](#)

<sup>46</sup> Middle East Eye, 16/01/2018, [url](#) ; Middle East Eye, 05/01/2018, [url](#)

<sup>47</sup> Middle East Eye, 05/01/2018, [url](#)

<sup>48</sup> Nationalia, 23/05/2019, [url](#)



## Bibliographie

Sites web consultés le 25/11/2020.

### Organisation intergouvernementale

Assemblée Générale des Nations Unies, « Assistance technique à la Libye dans le domaine des droits de l'homme - Rapport du Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme », 13/01/2014,

[https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKewjiyN36tYztAhVHqxoKHToPDqEQfjADegQIAhAC&url=https%3A%2F%2Fwww.ohchr.org%2FEN%2FHRCBodies%2FHRC%2FRegularSessions%2FSession25%2FDocuments%2FA-HRC-25-42\\_fr.doc&usq=AOvVaw2XkuDEB0kulzvqhqaAvW\\_hvDESRUES](https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKewjiyN36tYztAhVHqxoKHToPDqEQfjADegQIAhAC&url=https%3A%2F%2Fwww.ohchr.org%2FEN%2FHRCBodies%2FHRC%2FRegularSessions%2FSession25%2FDocuments%2FA-HRC-25-42_fr.doc&usq=AOvVaw2XkuDEB0kulzvqhqaAvW_hvDESRUES)

### Organisation non gouvernementale

Peoples Under Threat, "Libya", s.d.,

<https://peoplesunderthreat.org/countries/libya/#background>

### Ouvrages

LACHER Wolfram, *Libya's Fragmentation. Structure and Process in Violent Conflict*, Londres, IB Tauris, 2020, 299 p.

DESRUES Thierry et TILMATINE Mohand, *Les revendications amazighes dans la tourmente des « printemps arabes »*, Rabat : Centre Jacques-Berque, 2017, 386 p.

### Think tanks, universités et centres de recherches

PACK Jason, « Kingdom of militia's Libya's second war of Post-Qadhafi Succession » Italian institute for international political studies (ISPI), 31/05/2020,

[https://www.ispionline.it/sites/default/files/pubblicazioni/isp\\_i\\_analysis\\_libya\\_pack\\_may\\_2019\\_0.pdf](https://www.ispionline.it/sites/default/files/pubblicazioni/isp_i_analysis_libya_pack_may_2019_0.pdf)

Fondation pour la Recherche Stratégique (FRS), « Madkhalisme en Libye : état des lieux et perspectives d'évolution des groupes madkhalistes », Note de la FRS n°05/2020, 17/05/2020,

<https://www.frstrategie.org/publications/notes/madkhalisme-libye-etat-lieux-perspectives-evolution-groupes-madkhalistes-2020>

Clingendael, Netherlands Institute of International Relations, "Libya's Haftar and the Fezzan One year on", 01/2020,

[https://www.clingendael.org/sites/default/files/2020-01/Policy\\_Brief\\_Libyas\\_Haftar\\_and\\_the\\_Fezzan\\_Jan\\_2020.pdf](https://www.clingendael.org/sites/default/files/2020-01/Policy_Brief_Libyas_Haftar_and_the_Fezzan_Jan_2020.pdf)

PAGANO Chiara, "The Amazigh Issue in Post-Qaddafi's Libya: Mobilizing History for Occupying a Political Vacuum", *Afriche et Orienti, Libya in Transition: Human Mobility, International Conflict and State Building*, n°3/2018, AIEP, pp.57-71

[https://www.aiepeditore.com/wp-content/uploads/2019/08/Afriche\\_3-2018\\_Pagano.pdf](https://www.aiepeditore.com/wp-content/uploads/2019/08/Afriche_3-2018_Pagano.pdf)

BADI Dida, "Les Touaregs et le conflit en Lybie", *Dynamiques Internationales*, n°12, 01/2017,

[https://www.academia.edu/31192039/Les\\_Touaregs\\_et\\_le\\_conflit\\_en\\_Lybie](https://www.academia.edu/31192039/Les_Touaregs_et_le_conflit_en_Lybie)

United States Institute of Peace (USIP), "TRIBE, SECURITY, JUSTICE, AND PEACE IN LIBYA TODAY", 2016,  
<https://www.usip.org/sites/default/files/PW118-Tribe-Security-Justice-and-Peace-in-Libya-Today.pdf>

## Médias

Libya Observer, « Libya calls for a united front to repel the hostility of Haftar's militia », 25/02/2020,  
<https://www.libyaobserver.ly/inbrief/amazigh-council-libya-calls-united-front-repel-hostility-haftar%E2%80%99s-militia>

Courrier du Rif, « Le facteur amazigh et le facteur touareg dans les conflits militaires en Afrique du Nord », 02/02/2020,  
<https://www.courrierdurif.com/2020/02/le-facteur-amazigh-et-le-facteur.html>

Middle East Eye, « Pourquoi les Amazighs de Libye se méfient de Haftar », 27/01/2020,  
<https://www.middleeasteye.net/fr/decryptages/pourquoi-les-amazighs-de-libye-se-mefient-ils-de-haftar>

Middle East Eye, "Pourquoi les Amazighs de Libye se méfient de Haftar", 23/01/2020,  
<https://www.middleeasteye.net/fr/decryptages/pourquoi-les-amazighs-de-libye-se-mefient-ils-de-haftar>

Fanack, "In Libya, the Amazighs fight for their rights, but risk getting caught in the country's ongoing and bloody conflict ", 12/09/2019,  
<https://fanack.com/libya/population/libya-amazighs-fight-for-their-rights/>

Amazigh World News, « Report: Amazigh Community in Libya Still Under Threat », 02/07/2019,  
<https://amazighworldnews.com/report-amazigh-community-still-under-threat-in-libya/>

Nationalia, "The Amazigh: Libya's third actor?", 23/05/2019,  
<https://www.nationalia.info/dossier/11217/the-amazigh-libyas-third-actor>

Al-Monitor, "Zuwara's Amazigh fear attacks on strategic border area", 28/04/2019,  
<https://www.al-monitor.com/pulse/originals/2019/04/libya-amazigh-zuwara-border-tunisia-hifter-offensive.html#ixzz6eEhKlaWJ>

Le Figaro, « Libye : cinq choses à savoir sur le maréchal Haftar », 09/04/2019,  
<https://www.lefigaro.fr/international/libye-cinq-choses-a-savoir-sur-le-marechal-haftar-20190409>

Le Figaro, « En Libye, le risque d'une nouvelle escalade militaire », 05/04/2019  
<https://www.lefigaro.fr/international/en-libye-le-risque-d-une-nouvelle-escalade-militaire-20190405>

Libya Observer, "Amazigh High Council expresses preparedness to fight so-called Libyan Arab Army", 06/02/2019,  
<https://www.libyaobserver.ly/news/amazigh-high-council-expresses-preparedness-fight-so-called-libyan-arab-army>

Middle East Eye, « La minorité amazighe lutte pour sa renaissance au milieu du chaos libyen », 16/01/2018,

<https://www.middleeasteye.net/fr/reportages/la-minorite-amazighe-lutte-pour-sa-renaissance-au-milieu-du-chaos-libyen>

Middle East Eye, « One dead as militias fight over Libyan-Tunisian border crossing », 05/01/2018,

<https://www.middleeasteye.net/news/one-dead-militias-fight-over-libyan-tunisian-border-crossing>

Libya Observer, « Supreme Council of Libyan Amazigh: Eastern religious fatwa is call for genocide against Amazigh », 12/07/2017,

<https://www.libyaobserver.ly/news/supreme-council-libyan-amazigh-eastern-religious-fatwa-call-genocide-against-amazigh>

RFI, « Libye: une fatwa contre la confession musulmane Ibadi crée la polémique », 12/07/2017,

<https://www.rfi.fr/fr/afrique/20170712-libye-une-fatwa-contre-une-banche-confession-musulmane-cree-polemique>

Le Monde, « Libye : l'accord entre factions rivales pourra-t-il sauver le pays ? », 16/12/2015,

[https://www.lemonde.fr/international/article/2015/12/16/libye-les-chausse-trappes-d-un-accord-pour-instituer-un-gouvernement-d-union-nationale\\_4833385\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2015/12/16/libye-les-chausse-trappes-d-un-accord-pour-instituer-un-gouvernement-d-union-nationale_4833385_3210.html)

The Atlantic, « Berber Revival's First Big Sell: Convince Libyans They're All Berbers », 30/11/2011,

<https://www.theatlantic.com/international/archive/2011/11/berber-revivals-first-big-sell-convince-libyans-theyre-all-berbers/249100/>

The Atlantic, « After Centuries of Oppression, a Libyan Minority Sees Hope in Qaddafi's Fall », 28/11/2011,

<https://www.theatlantic.com/international/archive/2011/11/after-centuries-of-oppression-a-libyan-minority-sees-hope-in-qaddafis-fall/249099/>